

«*le directeur*») et de l'italien (*piger* «payer»). Ces mots, souvent adaptés au contexte français, témoignent de la diversité culturelle et de l'ouverture linguistique de la jeunesse. La créativité s'exprime aussi à travers la télécopie, ou fusion de mots, comme dans copier-coller (de copy et coller), illustrant le caractère inventif et ludique du langage jeune.

De nombreux mots courants acquièrent de nouvelles significations: C'est ouf! (de fou) signifie «C'est génial!», C'est d'enfer! – «C'est super!», tandis que certaines interjections comme J'avoue («je suis d'accord») ou Wesh («salut») montrent l'influence de la culture numérique et urbaine.

En conclusion il faudrait constater que le langage des jeunes Français constitue un sous-système vivant, dynamique et en constante évolution. Il reflète à la fois l'impact des technologies, la recherche de concision et la créativité d'une génération qui réinvente sans cesse ses modes d'expression. Par l'usage des abréviations, du verlan, des emprunts et des néologismes, le langage des jeunes participe activement à l'enrichissement du français contemporain et ouvre de nouvelles voies de communication et d'expression identitaire.

Référence

1. Langue des jeunes // Wikipédia. – URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_des_jeunes (date d'accès: 05.11.2025).

СНИЛ «Лингвоэкономист»

V. Danilova, A. Timtchenko

В. А. Данилова, А. А. Тимченко

БГЭУ (Минск)

Научный руководитель М. А. Комарова

LE PHÉNOMÈNE DE L'ANGLICISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE

Феномен англицизмов во французском языке

Le français moderne connaît une anglicisation croissante, notamment dans des domaines tels que les technologies numériques, le marketing, la communication courante et même l'administration publique. Ce processus, appelé «anglicisation», suscite d'importants débats parmi les linguistes et les francophones. L'infiltration des anglicismes constitue l'un des problèmes les plus actuels pour le français contemporain, ce qui suscite une recherche active de moyens linguistiques pour contrer cette influence.

Le but de ce travail est d'analyser et de systématiser les moyens linguistiques employés en français d'éliminer les anglicismes dans le français contemporain.

Les principales raisons de ce phénomène sont la mondialisation, le rapprochement des sphères économiques et scientifiques et l'estompement des frontières linguistiques sous l'influence de la culture populaire et d'Internet.

La langue évolue grâce à ses locuteurs. Si l'usage des anglicismes s'avère plus pratique, plus rapide ou plus précis, il devient extrêmement difficile de maîtriser ce processus. L'usage courant prime souvent sur les normes officielles. Néanmoins, comme le montre l'expérience, une planification linguistique réfléchie – par exemple, la création et la promotion d'équivalents français – peut constituer un moyen efficace de protéger la langue sans freiner son évolution.

L'apparition de certains néologismes témoigne des changements survenant dans tous les domaines de la vie humaine, tout en révélant une volonté de protéger la langue des influences extérieures indésirables. Un exemple frappant en est le purisme linguistique, né en France au XVIII^e siècle, qui visait à garantir la pureté de la langue française. La restriction d'utilisation des anglicismes en France est systématique et institutionnelle. Par exemple, en 1994, la loi Toubon a été adoptée ; elle consacre le français comme langue principale et limite l'utilisation des mots anglais dans les sphères professionnelle et publique.

L'un des moyens de la diminution des anglicismes en français est la néologisation – la création active de nouveaux mots et termes sur une base française pour refléter les nouvelles réalités, inventions et concepts qui, autrement, seraient introduits via des anglicismes. La diffusion des cigarettes électroniques à travers le monde a conduit à l'invention d'un nouveau mot en français: vapoter, qui signifie utiliser une cigarette électronique. Le dictionnaire Le Petit Robert de 2015 proposait de remplacer «fumeur» par «vapoteur» pour désigner un utilisateur de cigarette électronique, reflétant ainsi le passage de «fumée» à «vapeur». Aujourd'hui, ce mot s'est solidement implanté dans la langue.

Un autre moyen est l'utilisation d'équivalents français – la sélection et la promotion active de mots et d'expressions français synonymes pour remplacer les emprunts. Par exemple, «ordinateur» est utilisé au lieu de l'anglais computer, «télécopie» au lieu de fax, et «courriel» au lieu d'email. À une époque où de nombreux pays ont emprunté le terme anglais lock-down, les francophones ont préféré leur mot un confinement (= être dans un espace confiné, isolement, interdiction de communiquer avec d'autres personnes par peur de transmettre une infection), qui a rapidement fait irruption dans l'usage quotidien. Bien qu'il puisse difficilement être qualifié de néologisme, il est apparu au 15^{ème} siècle et désignait «l'emprisonnement comme punition». Aux XVII^e et XVIII^e siècles, il était associé au mode de vie monastique. Et beaucoup plus tard, il a commencé à désigner l'interdiction pour le patient de quitter la pièce.

En conclusion, la restriction d'utilisation des anglicismes en français moderne repose sur une stratégie dynamique et institutionnelle qui dépasse le simple rejet. Ainsi, le français démontre sa vitalité en enrichissant son vocabulaire de l'intérieur pour répondre aux défis de la mondialisation.